Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 6

Rubrik: Documentation étrangère ; Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alt.	*Station*	*aug.*	*dim.*	*Observations*
450	Lussy s/Morges	9,000	2,000	C'est toujours le déluge, mais les quelques jours de beau suffisent. Pose de la 1re hausse ce jour.
480	Payerne	—	2,600	Les colonies retardées ont assez bien remonté la pente. Plusieurs sont prêtes et attendent la manne. Les arbres fruitiers et la dent-de-lion ont passé sans profit pour les abeilles.
500	Bex	3,100	2,750	Diminutions continuelles jusqu'au 24 avril ensuite aug.
580	Senarclens	2,500	1,000	La ruche sur bascule a été nourrie pendant le mois d'avril. 1re aug. le 1er mai ; 300 gr. le 2 mai ; 2,200. La dent-de-lion et les cerisiers sont en fleurs, mais la pluie anéantit tous les espoirs de récolte.
595	Ecublens	0,250	1,800	5 mai, aucune hausse posée. Plusieurs fortes colonies à court de provisions sont à nourrir. Colonies inégales. 1re aug. le 2 mai ; 250 gr.
600	Cheseaux	0,800	—	Bonne reprise pour les colonies B.-J. Haussé quelques colonies.
620	Echallens	3,200	1,450	Après le froid d'avril, que d'eau ! et la grêle le 3 mai. Sans être pessimiste la 1re récolte est bientôt terminée. Reste le colza ?...
650	Gros-de-Vaud	1,150	4,600	Attendons les beaux jours avec impatience.
800	Cernier	—	5,500	
820	Gorgier	0,500	2,900	Temps froid avec belles éclaircies provoquant la sortie et la perte de nombreuses butineuses. La flore des cerisiers et pruniers passe sans profit.
970	Le Locle	—	3,100	Colonies retardées dans leur développement. Soleil et chaleur ont fait défaut.
1150	Les Caudreys	—	2,700	Bon hivernage, mais les colonies ont 15 jours de retard.

Au moment de préparer ce rapport, le temps avait heureusement changé et un magnifique soleil a « séché notre espoir détrempé ». Jamais nous avons vu un mois d'avril aussi déprimant et instable, une succession d'averses diluviennes empêchant tout travail normal au rucher. Pourtant la saison était là, les arbres fruitiers et la dent-de lion en fleurs. N'anticipons pas, tout n'est pas perdu, avec le retour du soleil, l'espoir renaît et tout semble possible.

Genève, le 13 mai 1969. *O. Schmid.*

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'ESSAIMAGE

L'essaimage des abeilles et leurs discussions au sujet du choix du nouveau logis sont si intéressants qu'il convient de les décrire en détails.

On croyait, depuis toujours, que c'était la reine qui donnait

l'ordre du départ ; mais on a découvert que la reine est obligée de partir car on ne la veut plus dans la ruche. Plusieurs semaines avant l'essaimage, le nombre des abeilles nourricières de la reine diminue sensiblement.

Quinze jours avant le départ, elle ne reçoit presque plus de nourriture, malgré l'abondance des provisions gardées au rucher. Souvent les abeilles bousculent leur reine qui devient de plus en plus nerveuse. Elle devine qu'on veut la faire partir et que la naissance prochaine des jeunes reines en est la cause. Les jeunes reines sont encore dans leurs alvéoles, mais on perçoit déjà leur chant.

La vieille mère essaye de détruire ces alvéoles ; elle réussit d'en briser un ou deux, mais les ouvrières accourent au secours des jeunes reines et se mettent entre les alvéoles en danger et la vieille reine en formant un mur infranchissable.

Puis elles entourent l'assaillant d'une sorte de cercle fermé et l'entraînent loin des alvéoles menacés.

Cinq jours avant le départ, la reine secoue ses ailes et claironne.

Ses cris de détresse deviennent de plus en plus fréquents et angoissés jusqu'au moment où la foule d'abeilles ouvrières l'entoure et la pousse hors de la ruche.

Le peloton se forme autour de la reine et se fixe sur une branche d'arbre ou de buisson au voisinage de la ruche, gardant dans son centre la royale prisonnière. Les essaimages se font au moment de la récolte, quand le nectar est abondant et les butineuses font facilement leurs provisions.

Les éclaireuses abandonnant les prés fleuris, se mettent à chercher le nouveau logis pour la reine et sa suite. Elles explorent chaque creux d'arbre, chaque nid abandonné, chaque enfoncement des murs.

Ayant trouvé un logis acceptable, l'éclaireuse rentre pour danser, devant l'essaim, la danse traditionnelle, qui diffère des danses annonçant les trouvailles de la nourriture par deux singularités :

1) l'éclaireuse ne bourdonne pas, aucun son ne sort de ses ailes, donc elle ne demande pas aux ouvrières de se rendre au travail ;

2) cette danse dure des heures et garde toujours le même rythme sans accélération ni retardement.

Durant cette danse la danseuse augmente ou diminue l'ouverture de l'angle de reconnaissance de la place de sa trouvaille et signale la position du soleil.

Une abeille a commencé sa danse à 14 heures ; elle a indiqué la position du soleil. Elle a signalé, plus tard, la position du soleil à son coucher, et a continué toute la nuit, a indiqué la position du soleil au-dessus de l'Amérique et de l'océan, avec précision et sans jamais se tromper.

Ayant quitté la ruche l'essaim fait la grappe ; les éclaireuses dansent devant cette grappe et les débats sérieux s'entament.

Plus l'éclaireuse est contente de sa trouvaille, plus d'ardeur met-elle dans sa danse.

L'essaim veut savoir si le logis est conforme aux exigences.

Le logis idéal ne doit pas être trop spacieux ; il ne doit pas être trop étroit non plus. Il doit être à l'abri de l'eau, du vent, des fourmis. Il doit être agréablement parfumé par des herbes odorantes. Dès que les éclaireuses sont d'accord entre elles, elles se mettent ensemble et forment une nouvelle grappe ; cette grappe visite le logis trouvé et l'accepte. Au retour, les éclaireuses tournent autour de la grappe de la reine. L'ordre de se mettre en route retentit. Le bourdonnement des ailes se fait entendre.

L'essaim avance en gros peloton. Les éclaireuses le précèdent pour montrer la route à suivre.

Elles font des rondes autour du peloton pour encourager les retardataires. Finalement, elles traversent le peloton, comme si elles voulaient le couper en deux et se mettant devant lui, elles le guident vers le but.

par Drescher, trad. Mme Morell

LE JARDIN DE L'ABEILLE

LE MIEL, TONICARDIAQUE BIENVENU

tiré du Journal de diététique par U. Torche

On sait aujourd'hui que le miel est un tonique du cœur capable d'améliorer et de régulariser l'irrigation sanguine à l'intérieur du système coronaire. C'est également un remède salutaire dans les cas d'arythmie. Rappelons que le cœur doit battre normalement à 70 pulsations par minute et selon un rythme régulier. Si la contraction d'une cavité du cœur est anormale et prématurée, troublant ainsi la régularité des pulsations cardiaques, on dit qu'il y a arythmie « extrasystolique ». Dans ce cas, tout spécialement, la chose a été remarquée par bien des médecins, le miel est capable de rétablir le rythme normal.

En cas de myocardite chronique (inflammation lente du muscle cardiaque), la consommation de miel peut permettre, à côté du traitement médical, de lutter contre cette affection.

En cas d'artériosclérose, on peut aussi recourir au miel qui est antiscléreux, antispasmodique, de préférence au miel de **tilleul.**

D'une manière générale, le miel assure une certaine fluidité du sang.

Le miel normalise la tension artérielle, qu'il s'agisse d'hypotension ou d'hypertension. Comme on ne trouve guère de miel d'aubépine qui serait tout indiqué dans ces cas-là, on prendra du miel de printemps, de la première coulée.

Disons en passant que le miel exerce une action salutaire sur **les intestins** (miel d'acacia).

Le miel est également un stimulant **du foie** dont il améliore la sécrétion biliaire. On aura recours au miel de **romarin,** de préférence.

(Bibliographie : « Joie et santé par les fleurs et le miel », par E. Nigelle).

LA PAGE DE LA FEMME

LES ENFANTS ET LES ABEILLES

Quel est l'enfant qui résiste à l'envie d'aller rôder autour des ruches. C'est amusant le va-et-vient des butineuses, et celles-ci qui rentrent avec leurs pattes alourdies de ces belles pelotes de pollen jaune d'or, voilà les bourdons, ces gros paresseux, bruyants et remuants.

« Tiens, tiens, cet essaim de l'année n'a pas beaucoup de gardiennes ». L'enfant s'approche un peu plus, contourne la ruche, s'éloigne, revient, la tentation est trop forte, il arrache un long brin d'herbe et le passe dans le trou de vol.

Une abeille sort rapidement et le pique. Il se précipite à la maison. On le plaint, on le soigne, on l'embrasse.

Heureux de s'être fait remarquer, le voilà à nouveau autour des ruches. Une gardienne en alerte ne le laisse guère avancer. Deuxième piqûre, deuxième retour à la maison. Cette fois on lui dit « mais fais donc attention » et... on lui tourne le dos.

Il n'est pas content du tout, on ne s'est pas occupé de lui. Il va retourner les voir ces abeilles de malheur et leur dire leur fait. Il voulait jouer, elles l'ont piqué et personne ne comprend cela, comme il se sent triste.

Maintenant allons voir cette grosse ruche, que va-t-elle dire celle-là ? Il se plante carrément devant, mais pas pour très longtemps, car ma foi, si les abeilles ne parlent pas aux humains elles piquent pour se débarrasser des gêneurs. C'en est trop, il rentre